

Module 1. Comprendre l'intimidation à l'école

Ce module explore la problématique complexe du harcèlement en milieu scolaire et apporte des connaissances aux enseignants. De la définition des différents types de harcèlement à la compréhension de sa prévalence et de son impact, ce document fournit aux enseignants les outils nécessaires pour identifier, intervenir et prévenir les comportements de harcèlement. À travers des approches fondées sur des données probantes, des études de cas et des questions de réflexion, nous examinerons les rôles des harceleurs, des victimes et des témoins, tout en dissipant les idées reçues qui entravent une intervention efficace.



**Co-funded by
the European Union**

Qu'est-ce que l'intimidation?

Le harcèlement scolaire est un problème répandu qui touche des millions d'élèves dans le monde et dont les conséquences sont profondes et durables. Selon l'UNESCO (2019), le harcèlement est défini comme « un comportement agressif et indésirable chez les enfants d'âge scolaire, impliquant un déséquilibre de pouvoir réel ou perçu ». Ce comportement est répété, ou susceptible de se répéter, au fil du temps.

1 Agression

Une intention de causer du tort à un autre étudiant.

2 Répétition

Le comportement se produit à plusieurs reprises au fil du temps, et pas seulement lors d'un incident ponctuel.

3 Déséquilibre de puissance

L'agresseur détient plus de pouvoir, qu'il soit physique, social ou émotionnel.

Ces trois composantes clés, identifiées par le chercheur pionnier Olweus (1993), sont essentielles pour comprendre et distinguer les situations réelles de harcèlement des conflits isolés. Reconnaître ces éléments aide les éducateurs à distinguer le harcèlement des autres formes de conflit entre pairs et à développer des stratégies appropriées. interventions.

Types d'intimidation : physique et verbale

Intimidation physique

Le harcèlement physique consiste à porter atteinte au corps ou aux biens d'une personne. Il peut s'agir de frapper, de donner des coups de pied, de pousser ou d'endommager des objets. Selon l'UNESCO (2019), cette forme de harcèlement est plus fréquente chez les jeunes enfants, mais diminue avec l'âge.

- Pousser à plusieurs reprises un camarade de classe dans les casiers
- Faire trébucher les élèves dans les couloirs et les blesser
- Intimidation de groupe avec bousculades et confiscation d'effets personnels

Intimidation verbale

Le harcèlement verbal consiste à utiliser des mots pour blesser ou rabaisser quelqu'un par des insultes, des railleries, des menaces ou des commentaires inappropriés. L'OMS indique qu'il s'agit de l'une des formes les plus répandues dans les écoles primaires et secondaires.

- Appeler les étudiants par des noms désobligeants affectant l'estime de soi
- Se moquer de ses pairs à propos de ses résultats scolaires
- Faire des remarques désobligeantes sur le contexte culturel

Types d'intimidation : relationnelle et cybernétique

Intimidation relationnelle (sociale)

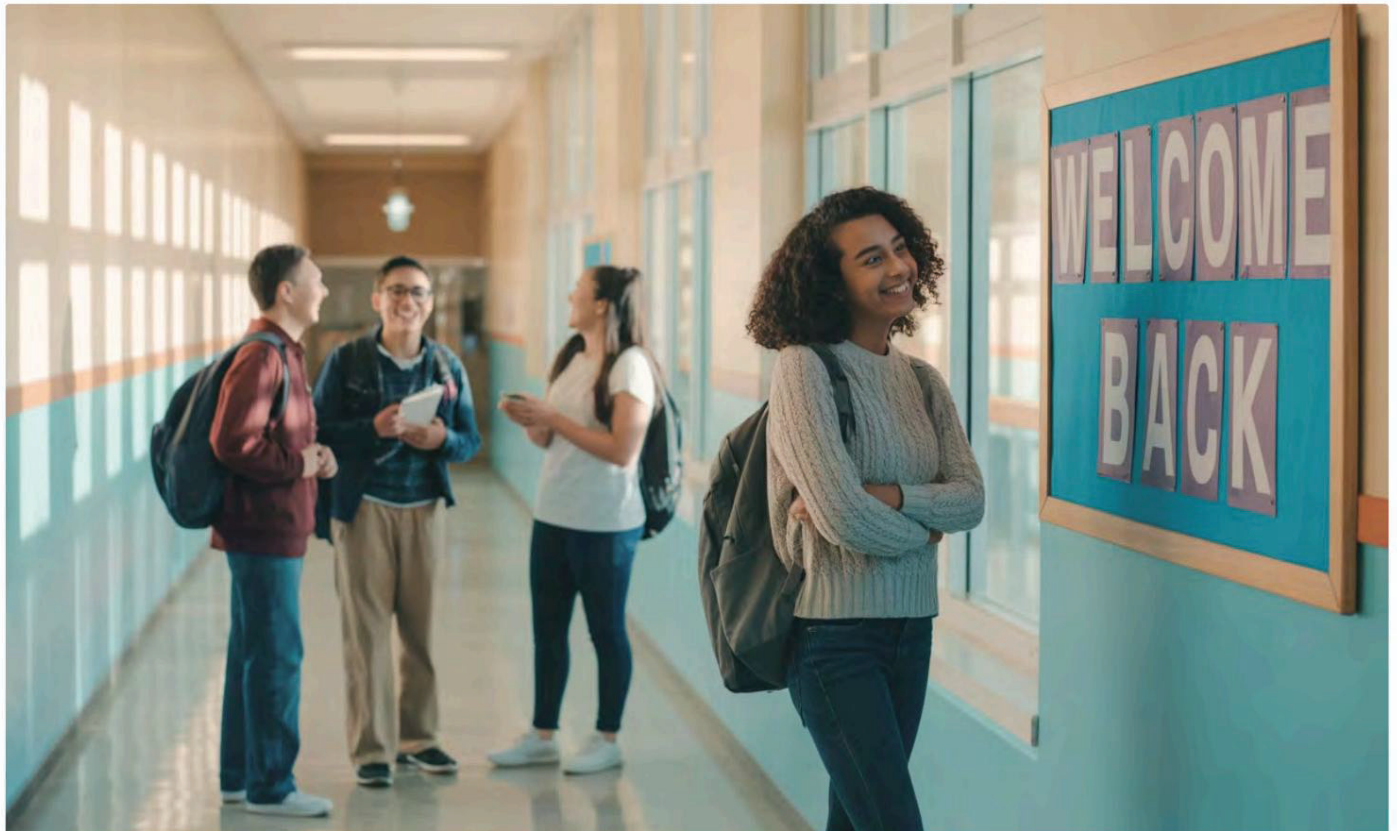
Le harcèlement relationnel consiste à nuire à la réputation ou aux relations d'une personne en répandant des rumeurs, en l'excluant socialement ou en l'embarrassant publiquement. Il a tendance à être plus discret que l'intimidation physique ou verbale est plus difficile à détecter et est plus courante chez les étudiantes (Crothers et Levinson, 2004).

- Exclusion délibérée des événements sociaux
- Répandre de fausses rumeurs nuit à la réputation
- Manipuler les amitiés pour isoler les victimes

Cyberintimidation

Le cyberharcèlement se produit sur les appareils numériques, par SMS, sur les réseaux sociaux ou via d'autres canaux en ligne. Le Centre commun de recherche de l'Union européenne (2020) rapporte que plus de 20 % des élèves dans le monde en ont été victimes, et sa prévalence augmente en raison de la connectivité numérique accrue.

- Messages menaçants ou photos embarrassantes partagés en ligne
- Créer de faux profils pour se faire passer pour et humilier
- Envoi de messages de harcèlement avec menaces de violence



Prévalence mondiale de l'intimidation



Impact mondial

L'intimidation touche les élèves dans presque tous les pays du monde, avec des taux variables selon les régions.

Selon le rapport complet de l'UNESCO analysant les données de 144 pays, environ un élève sur trois dans le monde a été victime d'une forme d'intimidation.



Études européennes

L'enquête HBSC 2021/2022 a révélé qu'environ 11 % des adolescents européens déclaraient être victimes de harcèlement au moins deux ou trois fois par mois, avec des taux variant de 2 % à plus de 30 % selon la région. Le cyberharcèlement est devenu un problème critique, le Centre commun de recherche de l'UE ayant constaté que plus de 20 % des élèves en ont été victimes au moins.

une fois.



Statistiques de la Macédoine

En Macédoine, les cas enregistrés de violence entre pairs à l'école ont augmenté de façon spectaculaire, passant de 27 en 2021 à 102 en 2023, la hausse étant particulièrement marquée dans les écoles secondaires et dans des régions comme Skopje et Tetovo. Entre 2012 et mi-2023, le ministère a recensé 1 189 incidents au total, avec un pic en 2013, une baisse pendant les années de COVID et une nouvelle hausse en 2023.



Facteurs socioéconomiques

Les facteurs socioéconomiques influencent également la prévalence du harcèlement. Les élèves issus de familles défavorisées sont généralement plus susceptibles d'être victimes de harcèlement que leurs pairs issus de milieux plus aisés, même si les comportements de harcèlement ne se limitent pas à un seul groupe socioéconomique.

Comprendre les rôles dans l'intimidation

La victime

La personne victime de harcèlement. Les victimes se sentent souvent impuissantes, isolées et hésitent à signaler les incidents par crainte de représailles ou d'être taxées de « balance ». Le harcèlement persistant affecte leur intégration sociale, leur vie et études performance.

Les spectateurs

Ceux qui sont témoins d'incidents de harcèlement, mais qui n'interviennent pas. Les témoins peuvent être passifs (garder le silence), encourageants (riant ou encourageant) ou actifs (défendant la victime et signalant l'incident).



Le rôle des témoins est essentiel car leur réaction peut soit décourager, soit renforcer l'intimidateur.

Les témoins actifs qui interviennent peuvent aider à désamorcer la situation et apporter un soutien crucial aux victimes, tandis que les témoins passifs ou renforçateurs peuvent contribuer par inadvertance au problème.



Effets de l'intimidation sur les victimes

Effets à court terme

- Anxiété, dépression et faible estime de soi
- Problèmes psychosomatiques (maux de tête, troubles du sommeil, maux de ventre)
- Difficultés scolaires, difficultés de concentration et absences scolaires
- Retrait social et isolement des pairs

Selon Gini et Pozzoli (2009), les victimes signalent des niveaux accrus de problèmes psychosomatiques qui se développent rapidement après le début de l'intimidation et interfèrent avec le fonctionnement quotidien.

Effets à long terme

- Risque accru de troubles anxieux, de dépression et de pensées suicidaires
- Difficultés d'adaptation sociale et de création de relations
- Problèmes persistants d'estime de soi et de confiance
- Risque accru de sous-performance scolaire

Copeland et al. (2013) ont constaté que les personnes victimes d'intimidation dans l'enfance présentaient des taux plus élevés d'anxiété, de dépression et de tendances suicidaires à l'âge adulte.



Effets sur les intimidateurs et les témoins



Effets sur les intimidateurs

- À court terme : comportements agressifs, tendances antisociales, amélioration temporaire du statut social
- À long terme : risque accru de délinquance et de comportement criminel (Ttofi et al., 2011)
- Défis dans les relations personnelles et la stabilité de l'emploi (Farrington et al., 1998)
- Risque de dépression et de toxicomanie plus tard dans la vie

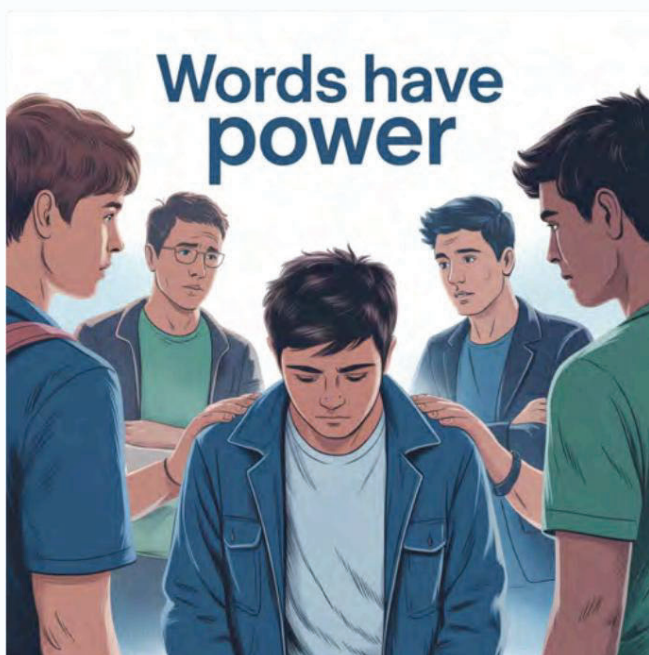


Effets sur les personnes présentes

- Sentiments de culpabilité, d'anxiété et d'impuissance
- La peur de devenir la prochaine cible
- Risque accru de symptômes de stress et d'anxiété (Rivers et al., 2009)
- Désensibilisation potentielle à la violence et l'agression au fil du temps
- Probabilité réduite d'intervenir à l'avenir méfait

Les recherches montrent que les effets négatifs de l'intimidation s'étendent au-delà de la seule victime.

Les intimidateurs peuvent être confrontés à des défis importants à l'âge adulte, tandis que les témoins peuvent ressentir une détresse psychologique en étant témoins d'incidents d'intimidation.



Mythes courants sur l'intimidation

« L'intimidation fait partie intégrante de la croissance. »

Réalité : Il n'y a rien de « naturel » dans l'intimidation.

Selon l'American

Psychological Association et l'UNESCO

(2020), l'intimidation peut entraîner des difficultés émotionnelles, psychologiques et scolaires à long terme.

Considérer cela comme « normal » diminue l'estime des victimes.

expériences et décourage

l'intervention.

« Les mots ne te feront jamais de mal »

Réalité : Le harcèlement verbal

peut laisser de profondes cicatrices émotionnelles. Des études le démontrent.

peut entraîner des conséquences

psychologiques à

long terme, notamment une diminution

de l'estime de soi et

risque accru de troubles mentaux

troubles de santé tels que

anxiété et dépression.

« L'intimidation rend les enfants plus résistants »

Réalité : L'intimidation ne renforce pas la résilience ; elle détruit la confiance et l'estime de soi.

valeur. Les victimes signalent

fréquemment des sentiments accrus

d'anxiété, de peur et de

vulnérabilité, ce qui diminue

leur confiance et

capacité à faire face à des situations

sociales (Psy-ed, 2023).

Idée fausse

- « Dire à un enseignant, c'est dénoncer »
- « C'est juste une plaisanterie »
- « L'intimidation est facile à reconnaître »
- « Les enfants victimes de harcèlement en parleront toujours à un adulte. »

Réalité

- Il y a une différence cruciale entre dénoncer (pour mettre quelqu'un en difficulté) et dénoncer (pour protéger quelqu'un du mal).
- Les moqueries deviennent de l'intimidation lorsqu'elles sont répétitives, malveillantes et destinées à blesser.
- De nombreuses formes d'intimidation, notamment relationnelles, sont cachées et difficiles à identifier.
- Seulement 33 % environ des élèves victimes d'intimidation le signalent aux adultes, souvent par crainte de représailles.

« Les garçons sont des tyrans, les filles non. »

Réalité : Les filles commettent aussi du harcèlement, mais elles adoptent souvent des formes différentes, comme l'agression relationnelle plutôt que la violence physique.

Cette idée fausse sous-estime

prévalence et méfaits de l'intimidation chez les filles.

« Le cyberharcèlement est moins nocif que le harcèlement en face à face »

Réalité : La cyberintimidation peut être

encore plus dommageable car elle se

produit 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, suit

domicile des victimes, et des

contenus préjudiciables peuvent être

partagés largement et rapidement,

laissant les victimes avec un

sentiment de vulnérabilité constant.

« Ignorer le harcèlement le fera disparaître »

Réalité : Ignorer l'intimidation ne fait généralement qu'empirer les choses.

Lorsqu'il n'est pas abordé, il peut s'aggraver avec plus

conséquences graves.

Le silence permet souvent

les intimidateurs en suggérant que leurs actions sont acceptables.

Le rôle de l'enseignant dans l'identification de l'intimidation

Les enseignants jouent un rôle crucial dans la prévention, l'identification et l'intervention en cas de harcèlement. La première étape consiste à identifier précisément toutes les formes de harcèlement, de l'agression physique évidente au harcèlement relationnel ou au cyberharcèlement plus subtil.



Indicateurs d'intimidation physique

- Blessures visibles ou ecchymoses inexplicables
- Effets personnels endommagés ou manquants
- Les élèves manifestent une peur de certains pairs
- Réticence à participer à des activités physiques



Indicateurs d'intimidation verbale

- Changements d'humeur après des échanges verbaux
- Entendre des insultes ou des injures répétées
- Les étudiants se replient sur eux-mêmes après les interactions
- Réticence à s'exprimer en classe



Indicateurs d'intimidation relationnelle

- Exclusion sociale lors d'activités de groupe
- Éviter certains cercles sociaux
- Propagation de rumeurs sur des étudiants spécifiques
- Perte soudaine d'amitiés



Indicateurs de cyberintimidation

- Détresse émotionnelle accrue après l'utilisation d'appareils
- Réticence à utiliser des appareils numériques ou des réseaux sociaux médias
- Anxiété lors de la réception de notifications
- Retrait des activités en ligne



Le rôle de l'enseignant dans l'intervention

Des études montrent que les interventions les plus efficaces sont immédiates, directes et visent à mettre fin au harcèlement tout en soutenant la victime. Les enseignants doivent prendre des mesures décisives en cas de harcèlement.

Intervention immédiate

Émettre des réprimandes claires et fermes en cas d'intimidation, en précisant le comportement et sa violation de la politique de l'école.

Exemple : « Ce comportement est contraire au règlement de notre école et doit cesser immédiatement. »

Soutenir la victime

Offrez un soutien émotionnel en écoutant, en reconnaissant ses émotions et en vous assurant que la situation sera prise en compte.

Organisez des points de contact quotidiens ou hebdomadaires pour aider la victime à se sentir en sécurité et soutenue.

Documentation

Tenez un registre des incidents d'intimidation, notant le type d'intimidation, les élèves impliqués et les mesures prises. Rédigez un rapport de situation d'intimidation après chaque incident et transmettez-le aux conseillers d'orientation et aux directeurs d'école.

Impliquer les témoins

Renforcez les comportements positifs des personnes qui ont résisté au harcèlement. Pour les témoins passifs, expliquez-leur comment ils auraient pu agir différemment, en les aidant à comprendre leur rôle. prévention.

Collaborer avec les parents

Planifiez des rencontres avec les parents des victimes et des agresseurs. Partagez vos plans d'intervention, discutez de leur mise en œuvre à la maison et proposez des ressources comme des services de conseil et des groupes de soutien.

Une surveillance accrue dans les lieux à risque d'intimidation tels que les couloirs, les cafétérias ou les terrains de jeux peut prévenir de nouveaux incidents.

La documentation est essentielle pour identifier les modèles de comportement et signaler les problèmes si nécessaire.

Étude de cas : l'expérience de Maria

La situation d'intimidation

Maria, une adolescente de 15 ans autrefois extravertie, est devenue la cible de cyberharcèlement et de harcèlement verbal au lycée. Ce qui n'était au départ que de légères moqueries a dégénéré lorsque ses camarades ont créé des comptes anonymes sur les réseaux sociaux pour se moquer d'elle publiquement, publiant des photos retouchées avec des légendes blessantes et propageant de fausses rumeurs. À l'école, le même groupe la harcelait verbalement pendant les récréations, la traitant de « perdante » et de « moche » devant les autres.

Conséquences pour Maria

Maria a développé une anxiété liée à l'école, ses notes ont chuté et elle a abandonné les activités qu'elle appréciait autrefois. Son estime de soi a chuté, elle s'est isolée et a eu des troubles du sommeil. Elle a même commencé à remettre en question sa valeur et a eu de brèves pensées d'automutilation.

Intervention de l'école

L'école a mis en œuvre une approche à deux volets :

- Discussions en classe sur l'intimidation dans le cadre d'un programme d'apprentissage socio-émotionnel plus large
- Un programme de médiation par les pairs où les étudiants ont été formés à la médiation des conflits

Au fil du temps, ces efforts ont porté leurs fruits. Les camarades de classe de Maria sont devenus plus conscients de leurs actions.

Des conséquences ont été constatées, et certains se sont excusés. L'école a également mis en place des politiques plus strictes concernant l'utilisation des réseaux sociaux et a immédiatement pris des mesures contre le harcèlement en ligne.

Questions de réflexion

Réflexions sur les études de cas

- Quels signes d'intimidation Maria a-t-elle présentés et comment les enseignants peuvent-ils identifier des signes similaires chez des élèves qui pourraient ne pas signaler avoir été victimes d'intimidation ?
- Quelle a été l'efficacité de l'intervention de l'école ? Quelles autres approches auraient pu être utiles ?
- Comment les écoles peuvent-elles créer des environnements où les élèves se sentent en sécurité pour signaler les incidents d'intimidation ?
- De quel soutien à long terme Maria pourrait-elle avoir besoin, même après la fin du harcèlement ?